

---



---

 LETTRE XXXVII.

*Voyage à Mount-Vernon, en Virginie.*

JE partis, le 15 novembre 1788, de Philadelphie pour Wilmington, par un stage particulier; j'avois dessein de m'arrêter deux jours dans cette ville, pour y voir différentes personnes.

Wilmington est à vingt-huit milles de Philadelphie; la route est en général assez bonne, quoique souvent montueuse.

On traverse avant d'arriver à *Gray's Ferry*, qui est sur la Skulkill, cette vaste commune qui est entre cette rivière et la Delaware, et que Penn a embrassée dans le plan de la ville.

Quoique la division en soit faite, quoique les lots soient partagés, cependant il n'y a pas d'apparence que cet immense terrain se couvre si-tôt de maisons, et ce sera comme je l'ai déjà dit, un bonheur pour la Pensylvanie, et même pour les Etats-Unis: une grande ville est toujours un grand fléau. Ce principe n'étoit pas assez connu, assez senti

au temps où Penn bâtissoit cet azyle pour les quakers. — Si l'on considère d'ailleurs la division du vaste empire des Etats-Unis entre tant de souverainetés, si l'on considère que le commerce se divisera nécessairement entre une foule de villes, on ne voit pas ce qui pourroit rendre un jour Philadelphie semblable à Paris ou à Londres, comme l'espèrent quelques personnes, comme sembloit l'espérer Penn, à en juger au moins par son plan.

Il n'y a plus de *ferry* ou de bac sur la Skulkill. — C'est un pont en bois: on voit de ce pont la belle maison de M. *Hamilton*, qui jouit d'une vue bien agréable.

Chester, ville à quinze milles de Philadelphie, est une place où les voyageurs aiment à s'arrêter. Les auberges y sont bonnes. Cette ville est sur un crique qui tombe dans la Delaware: elle fait quelque commerce.

Mais il en existe un bien plus considérable à Wilmington, qui est aussi sur un crique et près de la Delaware. — L'exportation des farines pour les îles fait le plus grand fond de ce commerce.

Avant d'arriver à Wilmington, on passe à Brandiwine. — Ce nom rappelle une bataille



gagnée par les Anglois sur les Américains. Elle se donna à huit milles de-là. — Brandwine est aujourd'hui recommandable par ses moulins. — Les chutes d'eau qui s'y voient favorisent ces sortes d'établissmens.

Le moulin qui probablement sera le plus considérable un jour, est celui de papier, possédé par M. Gilpin et M. Miers Fisher, avocat, quaker, dont j'ai déjà parlé. Cet habile orateur entend les arts et les sciences. Il emploie, dans la fabrication du papier, et sur tout dans l'art de triturer (*Pounding*) les chiffons, des procédés plus simples que les nôtres. Il fabrique de beau papier à écrire et à imprimer. J'en ai vu des échantillons qui le disputent au plus beau papier de France.

On fabrique, dans ce moulin, du papier pour l'édition des auteurs classiques anglois, qu'imprime à Philadelphie le petit-fils du docteur Franklin.

Wilmington qui n'est qu'à un mille de-là, est une jolie ville, bien bâtie. — Elle est principalement habitée par des quakers. — J'en vis plusieurs de très-respectables, entre autres le docteur *Way*; ils s'empresèrent de venir me voir aussi-tôt qu'ils me

surent arrivé. Le célèbre M. *Dickinson* (1) qui y réside, étoit malheureusement à Dover.

Je passai deux soirées avec miss *Vining*, cette aimable Américaine, à qui M. Chatellux prête si calomnieusement un goût trop étendu pour la galanterie. — C'est un libelle d'autant plus inexcusable (2), que, quoique miss *Vining* ait peut-être été un peu coquette, elle a toujours mené une conduite irréprochable. C'est la justice que lui rendent les quakers même qui ne l'aiment pas. Elle méritoit d'autant moins cette calomnie, et sur-tout de la part d'un François, qu'elle a toujours montré beaucoup de partialité pour la nation françoise, que sa maison a toujours été ouverte aux François, que dans l'hiver, où la légion de Lauzun resta à Wilmington, elle ne cessa de faire accueil à tous les officiers. — Enfin, cette calomnie est d'autant plus condamnable, que jamais M. Chatellux n'a

(1) M. Dickinson est l'auteur des *Lettres d'un fermier américain*, publiées avant la dernière guerre, et qui ne contribuèrent pas peu à ouvrir les yeux des Américains sur les injustices des Anglois. Il a été président ou gouverneur de Philadelphie.

(2) Voyez les Voyages de Chatellux dans l'Amérique septentrionale, tom. 1, pag. 264.



reçut de miss Vining que des politesses. Qu'elle mit du rouge ou du blanc, que lui importoit? — Miss Vining étoit jolie, aimable, affable, spirituelle. Il falloit se borner-là, et non pas chercher à la déchirer. — Je dois rendre un autre hommage à cette Américaine. M. Chatellux lui prête de la méchanceté dans plusieurs conversations, où son esprit et son ame brillèrent tour à tour; je ne lui ai entendu dire de mal de personne, pas même des femmes qui l'effacent aujourd'hui. Le trait lancé par M. Chatellux me parut l'avoir déchirée.

Je trouvai à Wilmington un chirurgien François établi, nommé *Cappell*. Il avoit été chirurgien de la légion de Lauzun, qu'il quitta pour rester en Amérique. Il s'y étoit marié; il me dit qu'il étoit heureux; et il me parut l'être.

Wilmington éprouva une tempête affreuse pendant le séjour que j'y fis. Ses ravages s'étendirent jusque sur la Susquehannah, empêchèrent la diligence de passer. Je fus obligé de prendre un cabriolet pour poursuivre ma route.

A neuf milles, j'arrivai à *Christine Bridge*, place où il se fait quelque commerce.

De-là jusqu'à la tête de l'Elk (*Elkhead*) on voit moins de plantations que du côté de Wilmingon.

On parcourt huit mille au milieu des bois, où de temps en temps l'on trouve quelques *loghouses*, avant d'arriver à *Henderson's tavern*, très-bonne auberge, seule au milieu de ces vastes forêts.

J'y trouvai un stage qui partoît pour la Susquehannah, et j'en profitai.

On compte vingt-deux milles de-là au Ferry, sur la Susquehannah. — On passe dans une ville assez considérable, appelée *Charleston*, et dans une autre qui ne l'est pas moins, et qui est située à la tête de l'Elk.

A quatre mille environ de la Susquehannah, je jouis d'un spectacle ravissant. Nous étions sur des rocs, il nous fallut descendre pour franchir une chute (*fall*) qui étoit à sec. — Là, j'aperçus à travers des arbres, des globes de flamme qui s'élevoient dans les airs; ils étoient produits par des forges qui étoient dans le voisinage. — La vue de ces globes, dont le reflet sembloit se peindre sur le ciel azuré et éclairé par la lune, au milieu de ces épaisses et vastes forêts, jointe au bruit





des eaux qui rouloient au travers des rocs, des marteaux qui frappaient avec force, tout appeloit l'imagination à des idées grandes, imposantes; je m'y abandonnois agréablement, lorsque je fus obligé de m'en séparer, en remontant dans la voiture.

Nous arrivâmes, à la nuit, au bac (*ferry*); grand feu et bonne chère, ces deux articles qui nous coûtèrent trente-quatre sous par tête, nous dédommagèrent de la mauvaise nuit que nous passâmes.

Il fallut partir à six heures du matin. — La lune brilloit, et se réfléchissoit sur les eaux; spectacle magnifique sur cette vaste et belle nappe d'eau, interrompue par quelques îles, dont les bords offrent des points de vue ravissans.

Une ville s'élève déjà au bord opposé; on l'appelle le *Havre de Grace*. Elle tient ce nom, m'a-t-on dit, d'un François qui y avoit acheté des terres, bâti des maisons, qui ensuite avoit été forcé de les abandonner. Cette ville n'est qu'un amas de cent cinquante maisons environ, éparses sur la commune. Pas de doute que, lorsque la Susquehannah sera rendue navigable, elle n'offre une situation intéressante, et une ville

ville bien peuplée. — Un François, qui voyageoit avec moi, m'assura qu'il y avoit passé il y a trois ans, et qu'il n'y avoit pas alors trois maisons. J'y vis un fort bon jardin, appartenant au propriétaire du bac, et je me plûs à parcourir, de ce jardin, la perspective délicieuse de cette magnifique rivière. Elle a plus d'un mille et demi dans cet endroit. La voiture ne passe point avec les voyageurs; ils en trouvent une des deux côtés.

Du bac de la Susquehannah jusqu'à Baltimore, on compte environ soixante milles. — Nous consacra mes un jour à les parcourir; nous trouvâmes presque par-tout des chemins affreux, dans un terrain argilleux, rempli de profondes ornières, toujours au milieu des forêts, souvent obligés de nous ouvrir un nouveau chemin, l'ancien étant obstrué par des arbres que le vent avoit abattus. On ne conçoit pas comment les voitures ne versent pas souvent. On le doit à leur construction particulière; elles ont peu de ressorts, et conséquemment peu de jeu; on le doit à l'adresse des conducteurs, qui dirigent fort bien leurs chevaux, habitués à ces sortes de routes. — Mais pourquoi ne les répare-t-on pas? Il y a bien des inspecteurs nommés pour examiner



les chemins, et quelquefois même on prononce des amendes. Mais la collusion et la difficulté de les lever rendent la loi inutile : tout se dégrade donc, c'est un des effets de l'esclavage. L'esclave fait le moins qu'il peut, et le maître avide de jouir, a bien autre chose à faire, qu'à envoyer son nègre réparer les chemins. — Nous rencontrâmes de ces maîtres mal habillés, montés sur de bons chevaux, et chassant comme des insensés au travers de ces bois.

Peu de culture, ou culture mal entendue, quelquefois de vastes champs de bled d'inde, des visages pâles, amaigris, rongés par la fièvre, des nègres nuds, de misérables huttes; voilà ce que nous vîmes assez généralement dans le Maryland. — J'y rencontrai un homme qui avoit la fièvre depuis trois mois. Il ne pouvoit parvenir à la dissiper, quoiqu'il fit un grand usage de *quinquina*. Il me dit qu'il avoit des sueurs considérables, qui l'affoiblissoient infiniment. Le meilleur remède, et il l'avoit éprouvé, étoit d'aller passer quelque temps dans les états de l'est et du nord.

Tous les lieux, dans ces états, ne sont pas sujets à la fièvre. Ce voyageur me montra deux maisons situées sur deux collines op-

posées, séparées par une rivière, appartenant au même maître. Dans l'une, il avoit constamment la fièvre, dans l'autre il ne l'éprouvoit point.

Quand on considère cette insalubrité de l'air du Maryland, quand on réfléchit à la paresse des habitans, qui ne veulent pas se donner la peine de l'améliorer, on ne doit point être étonné d'en voir beaucoup émigrer pour la Géorgie, où les terres sont à bon compte, et où ils s'imaginent probablement qu'ils vivront plus dans l'aisance et dans la paresse. Nous rencontrâmes plusieurs de ces familles émigrantes. C'étoient de jeunes femmes, bien jolies, bien habillées, montées sur de bons chevaux. C'étoient des esclaves qui conduisoient les chariots chargés du ménage; cette caravane avoit un air de gaieté qui m'étonnoit. Il semble qu'une émigration de quelques centaines de milles, ne soit qu'un déménagement, qu'une partie de plaisir pour un Américain.

Nous arrivâmes à *Baltimore* à la nuit. Je vis mieux cette ville en y repassant. On y compte près de deux mille maisons et de quatorze mille habitans. Elle est très-irrégulièrement bâtie, et sur un terrain peu élevé